



Université
de Lomé

LAMPES
Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques, Économiques et Sociales
Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société
Université de Lomé -Togo



PROJET DE COLLOQUE INTERNATIONAL

Thème : Consciencisme, unité et développement : appropriation actuelle du panafricanisme de Nkrumah

Date et durée : 12, 13, 14 mars 2025 ; 3 jours

Lieu : Université de Lomé

Heure (UTC) : 08h00-17h00

Porteurs du projet :

- Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès, Professeur Jean-Christophe GAUDDARD (jean.christophe.goddard@gmail.com)
- Université de Tübingen, Professeur Niels WEIDTMANN (niels.weidtmann@cof.uni-tuebingen.de)
- Partenaire tiers : Université de Lomé, Professeur TONYEME Bilakani, (tonyemetheophile@gmail.com)

Structure organisatrice : Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques, Économiques et Sociales (LAMPES) – Université de Lomé

1. Argumentaire

La question du panafricanisme comme idéologie de base du progrès structurel du continent revient au-devant de la réflexion des philosophes, des théoriciens des sciences politiques et de tous les africanologues en ce troisième millénaire. En plus des scientifiques, chercheurs et universitaires qui trouvent un engouement dans une sorte de renouveau de la pensée panafricaniste, les hommes politiques et les militants de diverses causes africaines puisent dans les théories panafricaines des premières heures les fondements de leurs actions. L'un de ces théoriciens dont les écrits et les actions inspirent bon nombre d'intellectuels, d'hommes politiques et de militants panafricanistes est Kwame Nkrumah. Qualifié de maximaliste en rapport à ses idées qui prônent une totale autonomie politique, économique et culturelle des peuples africains vis-à-vis des métropoles colonisatrices, Kwame Nkrumah pense qu'un panafricanisme authentique, à même de rendre véritablement autonome l'Afrique, passe nécessairement par une réflexion sur la situation de colonisation et de néo-colonisation de l'Afrique dont les conséquences sont les situations politiques, économiques et socioculturelles difficiles que vivent les États africains postcoloniaux. Cette réflexion devra aboutir à une prise de conscience de l'état de ces pays et à des solutions idéologiques et pratiques pour en sortir : c'est le consciencisme. L'une des voies de sortie que propose Kwame Nkrumah est l'unité africaine qu'il martèle comme un leitmotiv : *Africa must unite*. Le consciencisme et l'unité africaine sont les marches à gravir pour atteindre le développement du continent.

Publié en 1964 chez Présence africaine, l'ouvrage de Kwame Nkrumah qui porte le titre *Consciencisme* contient l'essentiel des idées de l'auteur sur cette doctrine qui est aussi une démarche qu'il suggère aux pays africains pour s'armer idéologiquement en vue de l'action. Il estime que la conscience africaine est en crise (p. 109). Cette crise est due au fait que les sociétés africaines sont prises entre trois « fractions » : l'imprégnation des traditions africaines dans lesquelles les Africains sont moulés, l'influence de l'invasion culturelle et religieuse arabo-musulmane et l'intrusion coloniale de l'Occident judéo-chrétien. L'un des premiers pas

du consciencisme est de comprendre que l'Africain d'aujourd'hui a besoin d'une idéologie unique qui intègre et dépasse la rivalité entre ces fractions. Mais cela n'est pas une simple fusion qui ignore que la tradition africaine devrait être la base de la néocivilisation. « J'ai insisté sur le fait que les deux autres fractions doivent, si l'on veut se faire une opinion correcte, n'être considérées que comme des expériences de la société traditionnelle. Si nous oublions cela, notre société sera rongée par la plus maligne des schizophrénies » (p. 119). Cette schizophrénie, Kwame Nkrumah l'appelle « aliénation culturelle » qui est la pire des aliénations. Il considère les intrusions arabo-musulmane et judéo-chrétienne comme des « épisodes » dans l'histoire africaine et non son fond qui ferait de cette histoire une « annexe » de celle des autres. La pensée africaine « doit trouver ses armes dans le milieu et les conditions de vie du peuple africain. C'est à partir de ces conditions que doit être créé le contenu [idéologique] de notre philosophie » (p. 120). Et cette idéologie « qui doit soutenir la révolution sociale est celle que j'ai dit et que j'appellerai le consciencisme philosophique » (120). À partir de là, Kwame Nkrumah définit le consciencisme : « Le consciencisme est l'ensemble, en termes intellectuels, de l'organisation des forces qui permettront à la société africaine d'assimiler les éléments occidentaux, musulmans et euro-chrétiens présents en Afrique et de les transformer de façon qu'ils s'insèrent dans la personnalité africaine » (*ibid.*). Cette doctrine est donc « celle qui, partant de l'état actuel de la conscience africaine, indique par quelle voie le progrès sera tiré du conflit qui agite actuellement cette conscience » (*ibid.*). Ce nkrumahisme a abouti logiquement chez lui à la proposition d'une voie, celle de l'unité africaine. Celle-ci se justifie par le fait que l'esclavage, les chocs coloniaux, la partition du continent en différents et minuscules États préalablement affaiblis et qui sont soumis à des rivalités internes et interétatiques ne permettent pas à chacun de ces États de s'émanciper et de sortir leurs citoyens de la misère ambiante. Cela ne pourra advenir que dans une fédération d'États, une sorte d'association de « forces » complémentaires. L'unité politique est donc, selon lui, la condition de l'épanouissement sociopolitique, économique et culturel. « L'unité africaine est, avant tout, un royaume politique qui ne peut être conquis que par des moyens politiques. L'expansion sociale et économique de l'Afrique ne se réalisera qu'à l'intérieur de ce royaume politique et l'inverse n'est pas vrai. L'unité africaine apparaît comme une exigence fondamentale pour le développement économique, le progrès économique et une industrialisation planifiée » (1963, p. 25). Kwame Nkrumah décrit dans cet ouvrage, comment à partir de la fédération des États, les ressources humaines, socioculturelles, intellectuelles, techniques, minières, communicationnelles, etc., pourront être mutualisées en vue du décollage socioculturel, politique et économique de tous les pays du continent. De ce qui précède, on voit clairement chez Kwame Nkrumah le lien intrinsèque entre consciencisme, unité africaine et développement de l'Afrique. Cela fait de lui le père du panafricanisme assis sur une doctrine philosophique ; celle-ci attire aujourd'hui l'attention du monde intellectuel parce qu'elle articule de manière cohérente les principes intellectuels fondateurs et les actions qui incarnent le panafricanisme. Cette idéologie de Kwame Nkrumah articule et conçoit la renaissance de l'Afrique à partir du recouvrement du passé africain ému par les différentes intrusions historiques. Il propose à partir de là, une stratégie pour l'émancipation du continent. Cette dialectique passé-présent-futur qui structure le panafricanisme de Kwame Nkrumah et qui le rend cohérent mérite d'être revisitée aujourd'hui par le monde intellectuel africain et africanologue en vue de contribuer à tracer de nouvelles voies intellectuelles qui serviront de repères pour l'homme d'action en Afrique. C'est tout l'intérêt d'un colloque scientifique sur ce fondateur intellectuel du panafricanisme et qui porte sur le thème : *Consciencisme, unité et développement en Afrique : quelle appropriation actuelle du panafricanisme de Nkrumah pour la renaissance du continent ?*

Objectifs du colloque : Il s'agit, pour les participants, de mieux s'approprier la philosophie politique de Kwame Nkrumah qui est très peu enseignée dans les universités africaines francophones (notamment au Togo), de la questionner pour en ressortir les repères de l'action sociopolitique en vue de l'unité et du progrès de l'Afrique. Mais aussi, l'actualité nous offrant un panafricanisme militant qui soutient que le progrès de l'Afrique viendrait d'une démarche d'exclusion et de lutte contre des pays considérés comme étant le problème actuel du continent, ce colloque vise également à donner des armes intellectuelles aux doctorants et aux universitaires pour éviter de tomber dans un militantisme béat et pour proposer des voies rationnelles faites de relations apaisées avec toutes les parties du monde (à l'ère de la mondialisation) en vue du développement du continent.

Axes du colloque

Les conférences, communications, la table ronde porteront essentiellement sur les axes suivants :

1. Aliénation, consciencisme et fondements du développement de l'Afrique à la lumière de la philosophie de Nkrumah.
2. L'Afrique doit s'unir : quelle démarche de Nkrumah ? Bilan et perspectives aujourd'hui
3. Panafricanisme et rénovation au regard de la philosophie de Nkrumah.

Public cible : Pourront participer à ce colloque et communiquer éventuellement, tous ceux qui sont intéressés par les questions du panafricanisme, de l'unité africaine et du développement de ce continent. Plus spécifiquement, sont ciblés, les étudiants en master de philosophie, les doctorants, des jeunes docteurs, des enseignants-chercheurs des universités co-porteurs du colloque (Université de Lomé, de Toulouse 2 et de Tübingen), mais aussi des universitaires de l'Afrique et d'autres horizons.

Références bibliographiques

BOYON Jacques, 1966, « Le consciencisme, philosophie et idéologie pour la décolonisation et le développement, avec une référence particulière à la révolution africaine », *Revue française de science politique*, p. 991-993.

NKRUMAH Kwame, 1963, *L'Afrique doit s'unir*, Paris, Présence africaine.

NKRUMAH, 1976, *Le consciencisme*, Paris, Présence africaine [1964].

NKRUMAH, 2009, *Le néocolonialisme : dernier stade de l'impérialisme*, Paris, présence africaine [1965]

Comités

Un comité scientifique et de lecture composé d'enseignants-chercheurs de rang magistral supervise la scientificité du colloque alors qu'un comité d'organisation, placé sous l'autorité du Directeur du laboratoire organisateur (LAMPES) s'occupe de l'organisation.

Comité scientifique

Professeur BROOHEM Nicoué Octave (Université de Lomé, LAMPES) : **Président**

Professeur GODDARD Jean-Christophe (Université de Toulouse) : **Vice-Président**

Professeur WEIDTMANN Niels (Université de Tübingen) : Vice-Président

Professeur AKAKPO Yaovi (Université de Lomé)

Professeur BALLONG Iba Bilina (Université de Lomé)

Professeur KOUVON Komi (Université de Lomé)

Professeur AKUE Adotévi (Université de Lomé)

Professeur BAH Henri (Université Alassane Ouattara de Bouaké)

Professeur SORO Donissongui (Université de Bouaké)

Professeur ALOSSE Dotsè Charles-Grégoire, Maître de conférences (Université de Lomé)
Professeur TONYEME Bilakani, Maître de conférences (Université de Lomé)
Professeur YEO Nicolas (Université de Bouaké)
Professeur SAVADOGO Mahamade (Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou)
Professeur HOUNSOUNON-TOLIN Paulin (Université d'Abomey-Calavi)
M. MBEDE Christian Gabriel, Maître de conférences (Université de Bertoua-Cameroun)
M. AGLO John, Maître de conférences (Université de Lomé)
M. NAPAKOU Bantchin, Maître de conférences (Université de Lomé)
M. BINI Essonam, Maître de conférences (Université de Kara)
M. AMEWU AgbékoYawo, Maître de Conférences (Université de Lomé)
M. FOLIKOUE Ekue, Maître de Conférences, (Université de Lomé)

Comité d'organisation

Professeur TONYEME Bilakani, (Université de Lomé) : **Président**
AMEWU Yawo Agbéko, Maître de Conférences (Université de Lomé) : **Vice-Président**
NAPAKOU Bantchin, Maître de Conférences (Université de Lomé) : Responsable des commissions

Commission logistique et financière

Responsable de la gestion financière et logistique : Docteur SORSY Dela
Dr BADAKA Wiyao
EFRICO Komla
ATTAMEKLO Kodjo
APEDOH Ayawa Akofa

Secrétariat et communication

Responsable : Dr BALOUKI Tchilabalo Deatchitcha
DOWOUSSOU Kokou Etudo
BADE Dzifa
TORA Bataya

Modalités du colloque

Le colloque sera organisé sur **trois (3) jours** en **présentiel et à distance**. Le nombre total moyen estimé de participants par jour est de **100 personnes**. Le colloque sera fait de conférences, de communications et d'une table ronde. Il est prévu 4 conférences scientifiques de spécialistes de Nkrumah, 27 communications de chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et une table ronde sous forme de panels d'échanges et de débat entre universitaires (enseignants-chercheurs, doctorants, tous les participants) et politiques, société civile, leaders d'opinion sur l'actualité des idées de Kwame Nkrumah en Afrique aujourd'hui et sur leur éventuelle mise en œuvre.

- Les conférences : Une conférence de lancement du colloque aura lieu un mois avant le colloque en dehors de l'Université de Lomé (Institut Goethe ou Institut français) pour un public universitaire et non-universitaire et qui servira à porter le débat intellectuel à la « place publique ». Au cours des trois jours de colloque, il y aura 3 conférences (Chaque journée débutera par une conférence animée par un professeur de haut rang, spécialiste de Nkrumah avant le début des communications).
- Les communications : chacun des trois jours sera placé sous un des axes du colloque et il y aura une conférence scientifique et 9 communications sur chaque axe. Les 9

communications sont réparties en 3 panels de 3 communications d'une durée de 30 minutes par communication. Les conférenciers et les communicateurs sont des enseignants-chercheurs, des doctorants provenant des universités organisatrices et des universités associées.

- Une table ronde est organisée à la fin du troisième jour. Sous la direction d'un enseignant-chercheur de haut rang, elle réunira des participants au colloque, des représentants de partis politiques et d'associations à visée panafricaine en vue d'un débat sur le panafricanisme.

Les conférenciers du colloque et les participants non-universitaires à la table ronde seront sollicités par les organisateurs parmi les personnes ressources. En ce qui concerne les communicateurs, un appel sera lancé pour recueillir les résumés des postulants. Mais aussi, les universités coorganisatrices proposeront des doctorants et enseignants qui pourront présenter des communications.

Valorisation du colloque

Les conférences et communications du colloque seront publiées sous forme d'ouvrages collectifs en 3 volumes. Chaque volume portera sur un des axes du colloque. La publication sera faite au Togo ou à l'étranger.

Chronogramme

- Lancement du colloque : 1er décembre 2024
- Date limite d'envoi des résumés : 30 décembre 2024
- Retour de l'avis du comité scientifique : 15 janvier 2025
- Réception des contributions écrites : 15 février 2025
- Date de la tenue du colloque : 12, 13, 14 mars 2025
- Publication des ouvrages : fin 2025

Contacts

➤ Contact principal

Professeur TONYEME Bilakani
Enseignant-chercheur de Philosophie et Sciences de l'éducation à l'Université de Lomé
Directeur du Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques, Économiques et Sociales (LAMPES)
01 BP 59 Lomé 01 Togo
Tel (00228) 90142268
Mail : tonyemetheophile@gmail.com
Lampes.ul@gmail.com

➤ Autres contacts

- Professeur Jean-Christophe GAUDDARD, Enseignant-chercheur à l'Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès, (jean.christophe.goddard@gmail.com)
- Professeur Niels WEIDTMANN, Enseignant-chercheur à l'Université de Tübingen, ((niels.weidtmann@cof.uni-tuebingen.de))

- Wiyao BADAKA, doctorant à l'Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès (modestybadak@gmail.com).